

VOYAGE

Grenoble,
le gratin du Dauphiné

Plonger dans l'histoire, traquer la beauté du béton dans la ville écolo, y découvrir le renouveau de la cuisine, buller à la Bastille: le chef-lieu de l'Isère est plein de ressources

Pierre Sorgue

Arts **D'un chef-d'œuvre à l'autre**

L'un est immense, l'autre minuscule, mais les œuvres que l'on y découvre (dans le calme) sont, dans les deux cas, admirables. Le Musée de Grenoble, l'un des tout premiers en France, est un vaste espace, dont la lumière naturelle met en valeur les toiles de Véronèse, Rubens, Canaletto ou Zurbaran, saisies par les révolutionnaires ou offertes par de généreux donateurs. Puis, des conservateurs avisés ont étoffé la collection avec Matisse, Gauguin, Soutine, de Staël, le pop art de Warhol ou la figuration narrative de Monory, sans oublier les sensibilités contemporaines. Dans le beau couvent Sainte-Cécile, siège des éditions Glénat, le parloir est devenu « Cabinet Rembrandt », écrin sombre pour quatre-vingts gravures du maître. Des installations numériques permettent de plonger dans quelques-unes de ces eaux-fortes, miniatures grandioses et puissantes.

Museedegrenoble.fr
Couvent Sainte-Cécile.com/le-cabinet-rembrandt

Gastronomie **Découvrir de nouveaux talents culinaires**

Il n'y a pas que le gratin dauphinois dans la vie. Grenoble, qui n'a jamais brillé par son offre gastronomique, se découvre quelque appétit. La ville compte, enfin, un chef étoilé au guide Michelin: Stéphane Froidevaux, récompensé en 2021 pour son restaurant Le Fantin Latour, dans son hôtel particulier. De jeunes chef(fe)s frottent leur créativité à la trinité désormais incontournable: du local, du bio et de saison. Chez Jeanette, Manon Bocquentin et Thaïs Giannetti proposent une cuisine nature et inventive; au Locafé, Michel Ariza et Claire Macaudière s'essaient à l'art de la gastronomie vegan. Le plus inspiré, Elie Michel-Villaz, pour Le Rousseau, est de ces nouveaux talents qui n'ont pas peur de la tradition. Il ose rajeunir le ris de veau, n'en déplaise aux âmes sensibles.

Jeanette-restaurant.fr
Locafegrenoble.com
Lerousseaugrenoble.fr

Architecture **Ne pas laisser béton**

La ville écolo, élue Capitale verte européenne 2022, fut d'abord pionnière du ciment artificiel et du béton avec les inventions de Louis Vicat, en 1817. Dans le Jardin des plantes, un petit pont, créé par Louis Vicat et son fils, est le premier du genre en béton coulé (1855). Les façades néoclassiques ou Art déco du centre sont souvent en pierres factices de ciment moulé. A quelques minutes en tramway, la Casamaures dans son parc est une folie orientaliste du XIX^e siècle tout en moulures rehaussées de bleu. Unique en son genre, elle ne doit sa préservation qu'au combat, à titre privé, d'une passionnée, Christiane Guichard. Plus tardif (1925) et armé, le béton de la tour Perret, enfin en cours de restauration, culmine à 95 mètres au-dessus du parc Mistral, et celui du garage hélicoïdal (1932) dresse son élégant intérieur Art déco rue Bressieux.

Casamaures.org
Grenoble-patrimoine.fr

Culture **Un air révolutionnaire**

Les musées gérés par le département de l'Isère sont gratuits et offrent de belles surprises. Le Musée archéologique Saint-Laurent en est une qui, derrière les murs d'une église du XIX^e siècle, permet de s'enfoncer dans les entrailles de la terre jusqu'à une nécropole du IV^e siècle, tout en découvrant le travail des archéologues et anthropologues grâce aux outils numériques. A Vizille, dans le château où l'assemblée des trois ordres scella les débuts de la Révolution française (21 juillet 1788), le musée propose un regard original sur cette période agitée à travers ses représentations artistiques (faïences, toiles, sculptures). Autre tranche d'histoire, à Vif, dans la maison familiale des Champollion (photo), où, entre archives, mobilier et outils multimédias, une agréable scénographie évoque la vie des deux frères, la naissance de l'égyptologie et le déchiffrement de la pierre de Rosette.

Musees.isere.fr

Flânerie **Prendre la Bastille**

Impossible d'y échapper: le fort militaire de la Bastille, accroché aux pentes de la Chartreuse depuis le XIX^e siècle, est l'attraction touristique de Grenoble. On y grimpe par le téléphérique, symbole de la ville depuis 1934, avec ses bulles de verre accrochées au-dessus de l'Isère. En haut, on peut s'élaner sur plusieurs parcours d'accrobranche, de tyrolienne ou une via ferrata. Les moins sportifs peuvent y visiter le Musée des troupes de montagne, mais aussi un centre d'art contemporain, ou découvrir la vue immense sur les massifs et la cité au pied, avec son nouvel écoquartier, qui dresse ses immeubles innovants à la confluence de l'Isère et du Drac. Après un déjeuner dans le restaurant panoramique, on peut, en guise de promenade digestive, suivre les fortifications et grimper jusqu'au fort du Saint-Eynard.

Grenoble-tourisme.com